

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2003

20 AOÛT 2003

Proposition de résolution relative à un projet politique global et intégré du gouvernement fédéral concernant les droits de l'enfant

(Déposée par Mme Sabine de Bethune)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de résolution reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 25 octobre 1999 (doc. Sénat, n° 2-121/1 — 1999-2000).

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

1. Considérant que l'Assemblée générale des Nations unies a, le 20 novembre 1989, adopté à l'unanimité la Convention relative aux droits de l'enfant. Qu'entre-temps, cette convention s'est érigée en texte de loi international pour ainsi dire universellement admis. Qu'à quelques exceptions près, la convention a été adoptée par tous les États. Qu'il s'agit d'un fait unique, puisque jamais auparavant dans l'histoire, aucune convention sur les droits de

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 2003

20 AUGUSTUS 2003

Voorstel van resolutie betreffende een allesomvattend geïntegreerd beleidsplan van de federale regering betreffende de rechten van het kind

(Ingediend door mevrouw Sabine de Bethune)

TOELICHTING

Dit voorstel van resolutie neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 25 oktober 1999 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 2-121/1 — 1999-2000).

Sabine de BETHUNE.

*
* *

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

1. Overwegende dat de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties op 20 november 1989 bij unanimité het Verdrag inzake de rechten van het kind aannam. Dat het Verdrag inmiddels is uitgegroeid tot een nagenoeg universeel aanvaarde internationale wettekst. Dat, op enkele uitzonderingen na, het Verdrag door alle Staten werd aangenomen. Dat dit een unicum is vermits nooit tevoren in de geschiedenis een mensenrechtenverdrag zo snel door zoveel landen

l'homme n'avait été ratifiée aussi rapidement par autant de pays. Que cela signifie que la communauté internationale accepte les dispositions de la Convention relative aux droits de l'enfant comme norme éthique minimale à respecter dans les rapports avec les enfants.

Considérant que la Convention relative aux droits de l'enfant est considérée comme une étape historique. Qu'elle est le couronnement d'un processus laborieux tendant à forcer le respect de l'enfant sous la forme d'une convention internationale. Que la convention reconnaît l'enfant non seulement comme un adulte en devenir, mais aussi comme l'égal d'un adulte, avec sa spécificité. Que la convention constitue, pour ce qui est tant du contenu que de la forme, un pas important dans l'élaboration d'un statut à part entière pour l'enfant.

Considérant que la Convention relative aux droits de l'enfant se caractérise par sa conception globale de l'enfant. Qu'elle énumère, en 54 articles, tous les droits de l'enfant. Qu'en réunissant tous les droits de l'enfant, elle entend expressément être un instrument global, qui ne reconnaît à aucun droit la priorité sur un autre, mais place au contraire tous les droits sur un pied d'égalité et dans un lien d'interdépendance.

Considérant que sa nature offensive est une autre spécificité importante de la convention. Qu'elle met l'accent, en divers endroits, sur l'obligation pour les États de promouvoir les droits de l'enfant. Que forcer un plus grand respect des enfants et améliorer de la sorte leurs conditions de vie est considéré par la convention comme une mission permanente. Que la convention veut être une puissante source d'inspiration et un instrument efficace pour construire une société plus favorable aux enfants. Qu'il convient de souligner ici le caractère de stimulation et d'appoint de la convention.

Que celle-ci prévoit des mécanismes visant à encadrer les États et à les aider à prendre les mesures nécessaires pour se conformer aux dispositions qu'elle prévoit.

Considérant que l'obligation qui incombe à chaque État ratifiant la convention de promouvoir les droits de l'enfant est concrétisée notamment par l'article 44 de celle-ci. Qu'en vertu de cet article, les États parties à la convention doivent, tous les cinq ans — et la première fois deux ans après la ratification ou l'adhésion — faire rapport au Comité des droits de l'enfant de Genève sur les mesures qui ont été prises pour donner effet à ces droits.

2. Considérant que la Convention relative aux droits de l'enfant est entrée en vigueur en Belgique le 15 janvier 1992. Que la ratification du texte de la

werd geratificeerd. Dat het betekent dat de internationale gemeenschap de bepalingen van het Kinderrechtenverdrag aanvaardt als minimale ethische standaard die gerespecteerd moet worden in de omgang met kinderen.

Overwegende dat het Verdrag inzake de rechten van het kind als een historische mijlpaal wordt beschouwd. Dat het de bekroning vormt van het moeizaam ijveren om het respect voor kinderen af te dwingen in de vorm van een internationaal verdrag. Dat kinderen in het Verdrag worden erkend, niet louter als «nog-niet»-volwassenen, maar als evenwaardige mensen met eigen zin- en betekenisverlening. Dat het Verdrag inhoudelijk en formeel een belangrijke stap betekent naar een volwaardig statuut voor het kind.

Overwegende dat het Verdrag inzake de rechten van het kind wordt gekenmerkt door zijn benadering van het kind als een geheel. Dat het Verdrag in 54 artikelen alle rechten van het kind opsomt. Dat het Verdrag, door alle rechten van het kind samen te brengen, uitdrukkelijk een comprehensief instrument wil zijn, waarin geen enkel recht voorrang heeft op een ander, maar alle rechten integendeel even belangrijk zijn en onderling van elkaar afhankelijk.

Overwegende dat de offensieve aanwending van het Verdrag een ander belangrijk kenmerk is van het Verdrag. Dat het Verdrag op diverse plaatsen wijst op de plicht van de Staten om de rechten van het kind te bevorderen. Dat een groter respect creëren voor kinderen en zodoende hun levensomstandigheden verbeteren, door het Verdrag wordt omschreven als een permanente opgave. Dat het Verdrag een krachtige inspiratiebron en een doeltreffend instrument wil zijn om te bouwen aan een samenleving die kindvriendelijker is. Dat hierbij gewezen dient te worden op het stimulerende en ondersteunende karakter van het Verdrag.

Dat het Verdrag voorziet in mechanismen om Staten te begeleiden en te ondersteunen bij het nemen van de nodige maatregelen om zich naar de bepalingen van het Verdrag te conformeren.

Overwegende dat de verplichting die op elke ratificerende Staat rust om werk te maken van de rechten van het kind, onder meer wordt sterk gemaakt door artikel 44 van het Verdrag. Dat volgens dit artikel de Staten die partij zijn bij het Verdrag om de vijf jaar — de eerste maal twee jaar na de ratificatie of toetreding — aan het Comité voor de Rechten van het Kind in Genève een verslag moeten uitbrengen over de maatregelen die genomen werden om de rechten in de praktijk om te zetten.

2. Overwegende dat het Verdrag inzake de rechten van het kind in België van kracht is sinds 15 januari 1992. Dat de ratificatie van de verdragstekst door het

convention par le Parlement belge a été accueillie avec grand enthousiasme et s'est accompagnée de diverses activités de sensibilisation.

Considérant que le gouvernement belge a, en application de l'article 44 de la Convention relative aux droits de l'enfant, déposé le 12 juillet 1994 son premier rapport «sur les mesures prises par la Belgique pour donner effet aux droits reconnus par la convention ainsi que sur les progrès réalisés dans la jouissance de ces droits».

Qu'un premier chapitre énonce les mesures qui ont été prises pour adapter la législation belge et la politique de la Belgique aux dispositions de la convention. Qu'au niveau fédéral, aux termes du rapport, «on constate une évolution de la législation et de la jurisprudence en vue de respecter les exigences de ladite convention, d'une part, en ce qui concerne l'article 12 (respect de l'opinion de l'enfant), d'autre part, en ce qui concerne la législation sur le travail des enfants» (Premier rapport de la Belgique relatif à la Convention des Nations unies sur les droits de l'enfant, paragraphe 3).

Que le deuxième chapitre porte sur des mécanismes déjà en place et des mécanismes qui seront créés à l'échelle nationale ou locale en vue de coordonner l'action en faveur de l'enfance et de surveiller la mise en œuvre de la convention. Qu'au niveau fédéral, selon le rapport, «il est prévu de constituer un groupe d'experts chargé non seulement d'assurer le suivi de l'application en Belgique de la Convention relative aux droits de l'enfant et d'en surveiller la mise en œuvre, mais encore de coordonner les différentes initiatives prises au niveau fédéral, communautaire, régional ou encore local, relatives aux droits de l'enfant» (Premier rapport de la Belgique relatif à la Convention des Nations unies sur les droits de l'enfant, paragraphe 21).

Que les troisième et quatrième chapitres traitent des mesures qui ont déjà été prises ou de celles qui doivent encore l'être pour faire largement connaître les principes et les dispositions de la convention, par des moyens appropriés et actifs, aux adultes comme aux enfants (article 42 de la convention), d'une part, et pour assurer au rapport rédigé par la Belgique une large diffusion auprès de l'ensemble de la population, d'autre part.

Considérant que le Comité des droits de l'enfant des Nations unies a formulé ses considérations finales sur le premier rapport de la Belgique le 9 juin 1995.

Que ces considérations finales font état des aspects positifs du rapport et des principales raisons d'inquiétude du comité. Que dans leur prolongement, une série de propositions et de recommandations sont formulées.

Que le comité propose notamment à la Belgique d'«instituer un mécanisme permanent chargé de la

Belgisch Parlement gepaard ging met heel wat enthousiasme en allerlei sensibiliseringsactiviteiten.

Overwegende dat de Belgische regering, overeenkomstig artikel 44 van het Verdrag inzake de rechten van het kind, op 12 juli 1994 zijn eerste rapport heeft ingediend «over de door België genomen maatregelen die uitvoering geven aan de in het verdrag erkende rechten alsmede over de vooruitgang die is geboekt ten aanzien van het genot van die rechten».

Dat in een eerste hoofdstuk de maatregelen worden vermeld die werden genomen om de Belgische wetgeving en het Belgische beleid aan te passen aan de bepalingen van het verdrag. Dat op federaal niveau, luidens het rapport, «in de wetgeving en in de rechtspraak een ontwikkeling kan worden vastgesteld, die ertoe strekt de vereisten van het Verdrag in acht te nemen, enerzijds wat betreft artikel 12 (eerbiediging van de mening van het kind), anderzijds wat betreft de wetgeving op de kinderarbeid» (Eerste Belgisch rapport betreffende het Verdrag van de Verenigde Naties inzake de rechten van het kind, paragraaf 3).

Dat het tweede hoofdstuk betrekking heeft op reeds bestaande mechanismen en mechanismen die op nationaal of lokaal vlak zullen worden gecreëerd om de activiteiten ten aanzien van het kind te coördineren en toezicht te houden op de tenuitvoerlegging van het Verdrag. Dat op federaal niveau, luidens het rapport, «een groep wordt samengesteld die niet alleen toezicht moet houden op de toepassing en de tenuitvoerlegging in België van het Verdrag inzake de rechten van het kind, maar die ook de verschillende initiatieven moet coördineren die inzake de rechten van het kind op federaal, communautair, regionaal en lokaal vlak worden genomen» (Eerste Belgisch rapport betreffende het Verdrag van de Verenigde Naties inzake de rechten van het kind, paragraaf 21).

Dat in het derde en vierde hoofdstuk de maatregelen worden besproken die reeds zijn getroffen of nog moeten worden getroffen teneinde de beginselen en bepalingen van het Verdrag op passende en doeltreffende wijze algemeen bekend te maken, zowel aan volwassenen als aan kinderen (artikel 42 van het Verdrag), enerzijds, en teneinde ervoor te zorgen dat het door België opgestelde verslag onder de gehele bevolking wordt verspreid, anderzijds.

Overwegende dat het Comité voor de rechten van het kind van de Verenigde Naties op 9 juni 1995 zijn slotbeschouwingen heeft geformuleerd over het eerste Belgisch verslag.

Dat in deze slotbeschouwingen melding wordt gemaakt van de positieve aspecten van het verslag en van de voornaamste redenen tot bezorgdheid van het comité. Dat aansluitend hierop een aantal voorstellen en aanbevelingen worden geformuleerd.

Dat het comité onder meer aan België voorstelt «een permanent mechanisme in te stellen dat wordt

coordination, de l'évaluation et de la surveillance de la politique en matière de protection de l'enfant, afin de s'assurer que la convention est parfaitement respectée et appliquée à l'échelon tant fédéral que local» (considérations finales du comité, paragraphe 13).

Considérant qu'en exécution de cette recommandation, le Conseil des ministres a décidé, le 12 décembre 1996, de créer une Commission nationale des droits de l'enfant, chargée de veiller à l'exécution de la Convention relative aux droits de l'enfant, au niveau tant fédéral que communautaire, régional et local. Que les tâches principales de cette commission sont : (1) de préparer les rapports que la Belgique doit soumettre tous les cinq ans au Comité des droits de l'enfant des Nations unies; (2) d'assumer la coordination au niveau national si un problème déterminé relatif à l'enfant et/ou aux droits de l'enfant nécessite une coopération entre différents départements ainsi qu'avec les organisations non gouvernementales.

Considérant qu'en ce qui concerne les communautés aussi, des initiatives ont été prises pour se conformer aux dispositions de la Convention relative aux droits de l'enfant et aux recommandations qui ont été formulées le 9 juin 1995 par le Comité des droits de l'enfant. Qu'il faut préciser en particulier que, par arrêté de son gouvernement du 10 juillet 1991, la Communauté française a désigné un délégué général aux droits de l'enfant et à l'aide à la jeunesse. Qu'à l'échelon flamand, le décret du 15 juillet 1997 a créé un commissariat aux droits de l'enfant, avec, à sa tête, un commissaire aux droits de l'enfant, nommé par le Parlement flamand.

Considérant que les événements dramatiques de 1996 ont entraîné un accroissement exponentiel de l'intérêt pour les droits de l'enfant. Que de nombreuses initiatives ont été prises, inspirées notamment par l'indignation publique et l'important signal lancé par la population lors de la «marche blanche» du 20 octobre 1996.

Que l'une de ces initiatives politiques a été la création, par décision du Conseil des ministres fédéral du 15 novembre 1996, de la Conférence interministérielle sur la protection des droits de l'enfant, présidée par le premier ministre. Que cette conférence donne aux différentes autorités l'occasion de procéder ensemble à un échange de vues et les incite à mener une politique commune. Que cette conférence est également appelée à mieux harmoniser la politique du gouvernement fédéral et celles des communautés. Qu'à part le plan d'action que cette conférence interministérielle a dressé à la suite des propositions de la Commission nationale contre l'exploitation sexuelle des enfants, la collectivité ne peut guère se faire une idée des activités concrètes et de l'ordre du jour de

belast met de coördinatie en de evaluatie van, alsook het toezicht op het beleid inzake de bescherming van het kind teneinde zich ervan te vergewissen dat het Verdrag zowel op federaal als op lokaal vlak volledig wordt nageleefd en toegepast» (slotbeschouwingen van het comité, paragraaf 13).

Overwegende dat, ter uitvoering van deze aanbeveling, de Ministerraad op 12 december 1996 heeft beslist tot oprichting van een Nationale Commissie voor de rechten van het kind, die er moet op toezien dat het Verdrag inzake de rechten van het kind wordt uitgevoerd, zowel op federaal, communautair, regionaal en lokaal niveau. Dat de belangrijkste taak van deze commissie erin bestaat : (1) de verslagen voor te bereiden die België om de vijf jaar dient voor te leggen aan het Comité voor de rechten van het kind van de Verenigde Naties; (2) de coördinatie op nationaal niveau waar te nemen, indien een bepaalde problematiek met betrekking tot het kind en/of de rechten van het kind de samenwerking tussen verschillende departementen, alsook met de niet-gouvernementele organisaties noodzakelijk maakt.

Overwegende dat ook op het vlak van de gemeenschappen initiatieven werden genomen om tegemoet te komen aan de bepalingen van het Verdrag inzake de rechten van het kind en aan de aanbevelingen die op 9 juni 1995 door het Comité inzake de rechten van het kind werden geformuleerd. Dat meer in het bijzonder dient vermeld dat de Franse Gemeenschap bij een besluit van de Franse gemeenschapsregering van 10 juli 1991 een algemeen afgevaardigde voor de rechten van het kind en hulpverlening aan de jeugd heeft aangewezen. Dat op Vlaams niveau, bij decreet van 15 juli 1997, een kinderrechtencommissariaat werd opgericht, met aan het hoofd een kinderrechtencommissaris, benoemd door het Vlaams Parlement.

Overwegende dat de dramatische gebeurtenissen van 1996 geleid hebben tot een exponentiële toename van de belangstelling voor de rechten van het kind. Dat met name vanuit de publieke verontwaardiging en het belangrijk signaal dat de bevolking heeft gegeven tijdens de «Witte Mars» van 20 oktober 1996 heel wat initiatieven zijn ontstaan.

Dat één van dergelijke beleidsinitiatieven de oprichting was, ingevolge een beslissing van de federale Ministerraad van 15 november 1996, van de interministeriële Conferentie voor de bescherming van de rechten van het Kind, waarvan het voorzitterschap berust bij de eerste minister. Dat deze conferentie de gelegenheid biedt aan de diverse overheden om samen ideeën uit te wisselen en een aanzet te geven tot het voeren van een gezamenlijk beleid. Dat deze conferentie tevens het beleid van de federale regering en van de gemeenschappen beter op elkaar moet afstemmen. Dat men, behoudens het actieplan dat deze interministeriële conferentie heeft opgesteld naar aanleiding van de voorstellen van de Nationale Commissie tegen seksuele uitbuiting van kinderen, vanuit de samenle-

cette conférence. Que la réponse du premier ministre à une question parlementaire écrite de la sénatrice de Bethune du 9 juin 1998 (n° 1126/1) nous apprend que, depuis sa création, la conférence interparlementaire s'est réunie à quatre reprises et qu'elle a fixé plusieurs thèmes qu'elle souhaite voir approfondir par la Commission nationale des droits de l'enfant dans le cadre de l'application de la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant.

Que cette réponse nous apprend aussi que la conférence interministérielle a elle-même abordé plusieurs thèmes, tels que l'adoption, l'exploitation sexuelle des enfants, l'élaboration d'un instrument statistique permettant une approche cohérente de la politique, l'aide et la protection de la jeunesse, le droit des enfants à des contacts personnels, etc.

Qu'une autre initiative a été la création, par arrêté royal du 10 juillet 1997, du Centre européen pour les enfants disparus et sexuellement abusés, aussi appelé «*Child Focus*». Que ce centre reçoit chaque année une subvention du budget des services du premier ministre.

Il faut également citer la création, par décision du Conseil des ministres fédéral du 30 août 1997, de la Commission nationale contre l'exploitation sexuelle des enfants. Que cette commission, qui était constituée de six experts indépendants, était chargée de mieux apprendre à connaître le phénomène de l'exploitation sexuelle des enfants, d'évaluer la politique menée à l'encontre de l'exploitation sexuelle des enfants et de formuler des propositions pour résoudre les problèmes constatés. Que la commission a présenté son rapport final le 23 octobre 1997, après avoir consulté un grand nombre d'intéressés. Que les propositions de ce rapport ont servi de base au programme d'action qui a été approuvé, le 17 décembre 1997, par la Conférence interministérielle sur la protection des droits de l'enfant.

Considérant que de nombreuses organisations qui s'impliquent dans la défense des droits de l'enfant se sont également associées pour offrir un large forum à tous ceux qui veulent œuvrer à la protection des droits de l'enfant. Qu'il en est résulté, entre autres, la création, en 1997, de la «*Kindercoalitie Vlaanderen*», composée de membres d'un éventail d'organisations, dont l'Unicef, le téléphone à usage des enfants et des jeunes, la BGJG, les boutiques des droits de l'enfant, DCI Vlaanderen.

3. Considérant que le bien-être des enfants mérite toute notre attention. Qu'il est clair qu'on a pu parler ces dernières années, au niveau fédéral, d'un intérêt accru pour les droits de l'enfant et qu'il en est résulté un certain nombre d'initiatives structurelles louables.

vingt peu de visibilité a sur les concrete werkzaamheden en de agenda van deze conferentie. Dat uit het antwoord van de eerste minister op een schriftelijke parlementaire vraag van senator de Bethune van 9 juni 1998 (nr. 1126/1) kan vernomen worden dat de interministeriële conferentie, sedert haar oprichting, vier maal is samengekomen en dat ze enkele thema's heeft vastgelegd die zij door de Nationale Commissie voor de rechten van het kind nauwer wenst onderzocht te zien in het kader van de toepassing van het UNO-Verdrag inzake de rechten van het kind.

Dat dit antwoord ook leert dat de interministeriële conferentie zelf enkele thema's heeft aangesneden, zoals adoptie, seksuele uitbuiting van kinderen, de uitwerking van een statistisch hulpmiddel dat een samenhangende aanpak van het beleid mogelijk maakt, hulp aan en bescherming van de jeugd, recht op persoonlijke contacten voor de kinderen, enz.

Dat een ander initiatief de oprichting was, bij koninklijk besluit van 10 juli 1997, van het Europees Centrum voor vermiste en misbruikte kinderen, ook «*Child Focus*» genoemd. Dat dit centrum jaarlijks een subsidie ontvangt die uitgetrokken wordt op de begroting van de Diensten van de eerste minister.

Dat ook de oprichting dient vermeld, bij beslissing van de federale Ministerraad van 30 augustus 1997, van de Nationale Commissie tegen Seksuele Uitbuiting van Kinderen. Dat deze commissie, die was samengesteld uit zes onafhankelijke experts, de opdracht had het fenomeen van seksuele uitbuiting van kinderen beter te leren kennen, het gevoerde beleid op het vlak van seksuele uitbuiting van kinderen te evalueren en voorstellen te formuleren voor de vastgestelde problemen. Dat de commissie op 23 oktober 1997 haar eindrapport heeft voorgesteld, na een groot aantal betrokkenen te hebben geraadpleegd. Dat de voorstellen in dit rapport als grondslag hebben gediend voor het actieprogramma dat op 17 december 1997 door de interministeriële conferentie voor de bescherming van de rechten van het kind werd goedgekeurd.

Overwegende dat ook heel wat organisaties die zich inzetten voor de rechten van het kind de handen in elkaar hebben geslagen om een breed forum te bieden voor iedereen die wil werken rond de bescherming van de rechten van het kind. Dat dit onder meer blijkt door de oprichting in 1997 van de Kinderrechtencoalitie Vlaanderen, bestaande uit een waaier van organisaties, waaronder Unicef, de kinder- en jongerentelefoon, de BGJG, de kinderrechtswinkels, DCI Vlaanderen.

3. Overwegende dat het welzijn van kinderen al onze aandacht vraagt. Dat het duidelijk is dat er de jongste jaren op federaal niveau sprake is van een toegenomen belangstelling voor de rechten van het kind en dat hieruit een aantal lovenswaardige, structurele initiatieven zijn voortgekomen.

Que ce travail n'est toutefois pas terminé. Que les initiatives susvisées sont encore trop souvent concrétisées d'une manière défensive (ou réactive), parce que les droits de l'enfant sont violés, et trop peu offensive (ou proactive), pour que les enfants et leurs droits soient mieux respectés. Que cela signifie concrètement que l'intérêt pour les droits de l'enfant — à la suite, notamment, des événements de 1996 — se limite trop unilatéralement à la prise de mesures tendant principalement à protéger les enfants et vise moins les mesures destinées à promouvoir la situation sociale des enfants en tant que groupe dans notre société.

Que le plan d'action de la conférence interministérielle illustre clairement l'existence, au niveau fédéral, d'un grand nombre de thèmes et de points de l'ordre du jour qui ont une forte incidence sur l'univers et le bien-être des enfants et au sujet desquels le gouvernement fédéral est investi d'une mission évidente qui se traduira par une politique tenant compte des intérêts et des droits de l'enfant.

Invite le gouvernement fédéral :

à établir un plan politique global et intégré visant à traduire et concrétiser les ambitions de la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant;

Affirme que ce plan politique doit être axé autour des thèmes et des lignes directrices suivants :

1. Les droits de l'enfant doivent être inscrits explicitement dans la Constitution. Cette reconnaissance constitutionnelle permettra à la Belgique d'affirmer clairement que les droits de l'enfant sont essentiels pour l'ordre juridique belge et que le respect de ces droits constitue une mission permanente pour toutes les autorités, quelles que soient les priorités politiques des différents gouvernements.

2. Les droits de l'enfant doivent devenir une priorité politique. Le gouvernement fédéral doit mener une politique qui consacrera aux enfants l'attention qu'ils méritent et qui placera le bien-être des enfants et le respect de leurs droits en tant qu'enfants au premier rang des préoccupations politiques et sociales. Cette politique exécutera la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant et suivra pour ce faire comme fil conducteur les intérêts de l'enfant. Il faut traduire cette volonté politique en chargeant expressément un membre du gouvernement fédéral de cette politique des droits de l'enfant.

3. En tant qu'instruments de cette politique proactive, les organes actuels, notamment la Commission nationale des droits de l'enfant et la Conférence interministérielle sur la protection des droits de l'enfant, sont insuffisants. Au niveau vertical, il convient de

Dat het werk evenwel nog niet af is. Dat de vermelde initiatieven nog teveel zijn ingevuld op een defensieve (of reactieve) manier, omdat de rechten van het kind geschonden werden, en te weinig op een offensieve (of proactieve) manier, opdat kinderen en hun rechten meer zouden worden gerespecteerd. Dat dit concreet betekent dat de aandacht voor de rechten van het kind — mede ten gevolge van de gebeurtenissen van 1996 — te eenzijdig beperkt wordt tot het nemen van maatregelen die hoofdzakelijk gericht zijn op de bescherming van kinderen, en minder is gericht op maatregelen die de maatschappelijke positie van kinderen als groep in onze samenleving willen bevorderen.

Dat het actieplan van de interministeriële conferentie duidelijk illustreert dat er op federaal niveau heel wat thema's en agendapunten zijn die een grote impact hebben op de leefwereld en het welzijn van kinderen, en waar voor de federale regering een duidelijke opdracht is weggelegd om een beleid te voeren dat rekening houdt met de belangen en de rechten van kinderen.

Verzoekt de federale regering :

Een allesomvattend geïntegreerd beleidsplan op te stellen dat gericht is op de concrete vertaling en invulling van wat in het UNO-Verdrag inzake de rechten van het kind wordt bepleit;

Stelt dat dit beleidsplan dient te worden opgebouwd rond de volgende aandachtspunten en beleidslijnen :

1. De rechten van het kind dienen uitdrukkelijk te worden ingeschreven in de Grondwet. Door deze grondwettelijke erkenning maakt België duidelijk dat de rechten van het kind essentieel zijn voor de Belgische rechtsorde, en dat het respect voor de rechten van het kind een blijvende opdracht is voor iedere overheid, ongeacht de politieke prioriteiten van de verschillende regeringen.

2. De rechten van het kind dienen een politieke prioriteit te worden. De federale regering dient een beleid te voeren waarin kinderen de aandacht krijgen die ze verdienen en waarin het welzijn van kinderen en het respect voor hun rechten als kind hoog op de politieke en maatschappelijke agenda worden geplaatst. Dit beleid dient uitvoering te geven aan het UNO-Verdrag inzake de rechten van het kind en dient daarbij de belangen van het kind als leidraad te hantieren. Er moet zichtbaarheid aan deze politieke wil worden gegeven door een lid van de federale regering uitdrukkelijk met dit kinderrechtenbeleid te belasten.

3. Als instrumenten van dit proactief beleid zijn de huidige organen, namelijk de nationale commissie voor de rechten van het kind en de interministeriële conferentie voor de bescherming van de rechten van het kind, ontoereikend. Op het verticale niveau dient

créer un service fédéral des droits de l'enfant à part entière, qui élaborera une politique spécifique en faveur des enfants et donnera des impulsions aux différentes instances politiques qui œuvrent au niveau fédéral. Ce service doit également être chargé de la rédaction des rapports périodiques pour le Comité de l'ONU relatif aux droits de l'enfant. Étant donné que l'application et l'exécution de la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant est aussi une matière horizontale, pour laquelle une mission est dévolue à toutes les instances politiques, tous les départements ministériels doivent, lorsqu'ils tracent les lignes de force de leur politique spécifique, prendre les mesures nécessaires pour rendre cette politique plus favorable aux enfants. À cet effet, tous les membres du gouvernement chargeront, au sein de leur département, des personnes ou des services du suivi de la dimension « enfants » de la politique. Une politique intégrée et globale en faveur des enfants nécessite en outre l'élaboration d'organes de concertation axés sur un meilleur dialogue et une meilleure collaboration, tant entre les départements fédéraux qu'entre le pouvoir fédéral et les communautés. Il y a déjà aujourd'hui la Conférence interministérielle sur la protection des droits de l'enfant.

Il importe de rendre le fonctionnement de cette conférence plus concret et plus transparent.

4. Il convient de faire des droits de l'enfant une priorité budgétaire et de dégager les moyens financiers nécessaires pour réaliser ces droits de l'enfant. Pour ce faire, il faut non seulement que soit prévue au budget fédéral une rubrique distincte qui permettra de mener une politique spécifique en faveur des enfants, mais aussi que tous les départements ministériels inscrivent dans leur budget un poste distinct grâce auquel ils pourront prendre les mesures qui s'imposent pour se conformer aux dispositions de la convention.

5. Selon l'esprit de l'article 3 de la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant, toute décision ou mesure politique qui touche à l'intérêt de l'enfant doit être précédée d'une évaluation des incidences pour l'enfant. Cette évaluation étudiera l'incidence sur les droits de l'enfant de la décision ou de la mesure projetées. C'est là l'instrument par excellence qui permettra de se conformer de manière optimale aux dispositions de la convention et de tenir réellement compte des enfants dans le processus décisionnel.

6. Conformément aux recommandations du Comité des droits de l'enfant de l'ONU, il y a lieu de développer un système général efficace de collecte des données relatives aux droits de l'enfant, plus précisément en ce qui concerne les groupes d'enfants qui sont les plus vulnérables. Une bonne politique, axée sur le

een volwaardige federale dienst voor de rechten van het kind te worden opgericht die de bevoegdheid heeft een specifiek beleid uit te bouwen naar kinderen toe en impulsen te geven aan de verscheidene beleidsinstanties op federaal niveau. Deze dienst dient ook belast te worden met de opmaak van de periodieke verslagen voor het UNO-Comité inzake de rechten van het kind. Vermits de toepassing en de uitvoering van het UNO-Verdrag inzake de rechten van het kind ook een horizontale materie is, waarbij een opdracht is weggelegd voor alle beleidsdomeinen, dienen alle ministeriële departementen, bij de uittekening van de krachtlijnen van hun specifiek beleid, de nodige maatregelen te nemen om dit beleid kindvriendelijker te maken. Hiertoe dienen alle regeringsleden binnen hun departement personen of diensten te belasten met de opvolging van de kindvriendelijke dimensie van het beleid. Voor een geïntegreerd en allesomvattend beleid naar kinderen toe is het daarnaast noodzakelijk dat overlegorganen worden uitgebouwd, gericht op een betere dialoog en samenwerking, zowel tussen de federale departementen onderling, als tussen de federale overheid en de gemeenschappen. Vandaag bestaat reeds de interministeriële conferentie voor de bescherming van de rechten van het kind.

Het is van belang dat de werking van deze conferentie op een concretere en transparantere wijze wordt ingevuld.

4. De rechten van het kind dienen een budgettaire prioriteit te worden en de nodige financiële middelen dienen te worden vrijgemaakt om de rechten van het kind te realiseren. Dit vereist niet alleen dat binnen de federale begroting een apart budget wordt uitgetrokken dat moet toelaten een specifiek beleid te voeren naar kinderen toe, maar ook dat alle ministeriële departementen een afzonderlijke post inschrijven in hun begroting voor het nemen van de nodige maatregelen om zich naar de bepalingen van het Verdrag te conformeren.

5. In de geest van artikel 3 van het UNO-Verdrag inzake de rechten van het kind dient elke politieke beslissing of maatregel die het belang van het kind raakt voorafgegaan te worden door een kindereffectrapport. Dit kindereffectrapport moet de effecten bestuderen van de voorgenomen beslissing of maatregel op de rechten van het kind. Het is het instrument bij uitstek om in de besluitvorming maximaal tegemoet te komen aan de bepalingen van het Verdrag en daadwerkelijk rekening te houden met kinderen.

6. Conform de aanbevelingen van het UNO-Comité voor de rechten van het kind dient een efficiënt algemeen systeem te worden uitgewerkt voor de verzameling van gegevens betreffende de rechten van het kind, inzonderheid inzake die groepen van kinderen welke uitermate kwetsbaar zijn. Een goed beleid,

bien-être des enfants et le respect de leurs droits, nécessite des connaissances systématiques, étayées scientifiquement et intégrées, ainsi qu'un accès aisé à ces connaissances.

7. Il faudra rédiger au niveau fédéral une note globale sur les droits de l'enfant, qui, d'une part, formulera les priorités politiques générales et, d'autre part, concrétisera l'objectif politique que chaque département devra atteindre à l'égard des enfants.

8. Il faut introduire suffisamment de garanties de concertation durable et efficace avec les organisations qui défendent les droits de l'enfant. La collaboration entre le pouvoir fédéral et ces organisations revêt une importance fondamentale dans l'élaboration d'une politique orientée vers les enfants. Il convient plus particulièrement de veiller à ce que ces associations soient totalement associées à la préparation et à la rédaction des rapports quinquennaux qui, en vertu de l'article 44, § 1^{er}, de la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant, doivent être transmis au Comité des droits de l'enfant de l'ONU.

9. La priorité politique accordée aux enfants doit se refléter dans l'organisation et le fonctionnement du Parlement fédéral. En ce qui concerne l'organisation de celui-ci, il faut envisager la création, au sein des Chambres fédérales, d'une (sous-)commission des Droits de l'enfant. Il faut en outre que les Chambres législatives prévoient, dans le cadre de leur fonctionnement, le temps et l'espace nécessaires pour la tenue, à intervalles réguliers, de débats parlementaires consacrés aux droits de l'enfant. À cette fin, il est nécessaire que le gouvernement fédéral présente au Parlement fédéral, chaque année et de préférence durant la semaine du 20 novembre, date de la journée des droits de l'enfant, un rapport sur les progrès réalisés, dans lequel il donnera un aperçu des mesures qui auront été prises pour réaliser les droits de l'enfant et exécuter la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant. Il importe également que le rapport quinquennal qui doit être rédigé en vertu de l'article 44, § 1^{er}, de la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant soit soumis au Parlement fédéral pour que celui-ci le transmette au Comité des droits de l'enfant de l'ONU.

Enfin, il faut également que le Parlement fédéral donne l'exemple d'un organe officiel favorable aux enfants. Les jeunes visiteurs devraient toujours être les bienvenus au parlement. Un programme de visites passionnant et ludique destiné aux enfants pourrait constituer un premier pas dans ce sens. Il convient également d'œuvrer à la création d'un parlement des enfants, dans le prolongement des nombreux conseils communaux des enfants qui existent déjà actuellement dans notre pays.

dat gericht is op het welzijn van kinderen en het respect voor hun rechten, maakt systematische, wetenschappelijk onderbouwde en geïntegreerde kennis en de gemakkelijke toegankelijkheid van die kennis noodzakelijk.

7. Op federaal niveau moet een globale kinderrechtennota worden opgemaakt die enerzijds de algemene beleidsprioriteiten formuleert en anderzijds de beleidsdoelstelling naar kinderen toe concretiseert voor elk departement.

8. Er dienen voldoende garanties te worden ingebouwd voor een duurzaam en efficiënt overleg met de organisaties die ijveren voor de rechten van het kind. De samenwerking tussen de federale overheid en deze organisaties is van fundamenteel belang voor de uitbouw van een op kinderen geïntereerd beleid. In het bijzonder dient ervoor gezorgd dat deze organisaties volledig betrokken worden bij de voorbereiding en de opmaak van de vijfjaarlijkse rapporten die, krachtens artikel 44, § 1, van het UNO-Verdrag inzake de rechten van het kind, aan het UNO-Comité inzake de rechten van het kind dienen te worden overgezonden.

9. De beleidsprioriteit naar kinderen toe dient uitgedrukt te worden in de organisatie en de werking van het federale Parlement. Wat betreft de organisatie van het federale Parlement, dient te worden gedacht aan de oprichting, binnen de federale Kamers, van een (sub)commissie voor de rechten van het kind. Daarnaast dienen de wetgevende Kamers bij hun werking tijd en ruimte vrij te maken voor het op regelmatige tijdstippen voeren van parlementaire debatten over de rechten van het kind. Daartoe is het noodzakelijk dat de federale regering jaarlijks, bij voorkeur in de week van 20 november, de dag voor de rechten van het kind, een voortgangsrapport neerlegt bij het federale Parlement, waarin een overzicht wordt gegeven van de maatregelen die werden genomen om de rechten van het kind te realiseren en uitvoering te geven aan het UNO-Verdrag inzake de rechten van het kind. Het is eveneens van belang dat het vijfjaarlijkse rapport dat, krachtens artikel 44, § 1, van het UNO-Verdrag inzake de rechten van het kind dient te worden opgemaakt, voor overhandiging aan het UNO-Comité inzake de rechten van het kind, wordt voorgelegd aan het federale Parlement.

Tenslotte dient het federale Parlement ook een voorbeeldfunctie te vervullen als kindvriendelijk overheidsorgaan. Jeugdige bezoekers zouden steeds welkom moeten zijn in het Parlement. Een boeiend en speels kinderzoekersprogramma zou hiertoe een eerste aanzet kunnen zijn. Ook dient gewerkt te worden aan de oprichting van een kindparlement, in het verlengde van de talrijke kindergemeenteraden die reeds bestaan in ons land.

10. Le gouvernement fédéral doit s'attacher à développer l'information et la formation en ce qui concerne les droits de l'enfant et la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant.

21 juillet 2003.

10. De federale regering dient werk te maken van voorlichting en vorming inzake de rechten van het kind en het UNO-Verdrag inzake de rechten van het kind.

21 juli 2003.

Sabine de BETHUNE.